

École des langues anciennes de Sorbonne Université (ELASU)

2026-2027

Sommaire

Présentation de l'École	5
Présentation des langues	7
Égypte et Nubie anciennes	7
Orient ancien	8
Arabie préislamique	10
Indo-iranien	11
Grec et latin	11
Étrusque	12
Orient chrétien et islamique	13
Linguistique comparée	15
Bibliothèques	16

Présentation de l'École

L'École des langues anciennes de Sorbonne Université (ELASU) s'inscrit dans le cadre de l'institut des Sciences de l'Antiquité et du projet Structuration de la Formation par la Recherche dans les Initiatives d'excellence (SFRI) de l'Alliance Sorbonne Université. En plus des langues présentes dans des cursus traditionnels (égyptien, grec et latin), ELASU offre certaines formations complémentaires dans les langues de l'Orient ancien (sumérien, akkadien, hittite et louvite, ougaritique, araméen, phénicien et punique), de l'Arabie préislamique (sudarabique et nordarabique), de l'Orient chrétien et islamique (syriaque, éthiopien, moyen arabe), etc. Une initiation à l'iranien ancien et une formation portant sur l'étrusque complètent cette offre pédagogique. Par l'apprentissage de plusieurs langues anciennes, ELASU entend promouvoir des recherches qui dépassent les frontières entre les peuples et leurs idiomes : le contact linguistique a représenté un phénomène très répandu dans le monde méditerranéen ancien, non seulement en littérature, mais aussi en philosophie, droit, médecine, administration etc. En outre, si le bilinguisme gréco-latin a reçu depuis quelques années une attention particulière, la perspective du multilinguisme est encore peu explorée, même si elle est essentielle pour comprendre l'évolution des langues, les pratiques d'apprentissage et de traduction, les processus de communication interculturelle, etc. ELASU a pour ambition de former des personnes capables de travailler dans ces domaines innovants.

Durée des cours

Les enseignements de langues sont proposés sur un cycle de deux semestres, qui reprend tous les ans. Le volume horaire des cours est d'une heure par semaine ou de deux heures toutes les deux semaines. Les formations en langues sont parfois complétées par des séminaires de lecture de textes de niveau avancé. Ces formations permettront une utilisation critique des sources écrites dans les mondes côtoyant l'objet d'étude de différents publics ou encore une ouverture transversale ou diachronique sur le plan linguistique. Sauf indication contraire, tous les cours s'étalent sur deux semestres : **il est donc opportun de s'inscrire dès le premier semestre pour suivre l'intégralité de la formation et la progression de l'apprentissage proposé.**

Codes selon les UFR

Le public étudiant de l'UFR d'Histoire doit s'inscrire en priorité avec les codes de l'UFR d'Histoire ; celui de l'UFR d'Histoire de l'art et archéologie a également des codes spécifiques à cette UFR. Pour les autres, le code commun à tous les cours est L1-M4LTZ600 Langues rares – ELASU. En cas de doute, s'adresser à l'UFR de latin.

Inscription

Pour tout renseignement sur le début des cours et les possibilités d'inscription pour les auditeurs libres, il est recommandé de contacter directement le personnel enseignant responsable des cours.

Cours de latin et de grec

Les cours de grec ancien et de latin sont assurés hors du cadre d'ELASU par les UFR de grec et de latin : voir les brochures pour non spécialistes de ces deux UFR.

Contact :

M. Alessandro GARCEA
Professeur de Littérature latine et Histoire des textes
Directeur de l'Institut Sciences de l'Antiquité
UFR de Latin
1 rue Victor Cousin | 75005 Paris
alessandro.garcea@sorbonne-universite.fr

Présentation des langues

ÉGYPTE ET NUBIE ANCIENNES

Égyptien classique (moyen égyptien)

Responsables

Mme Vanessa DESCLAUX
vanessa.desclaux@bnf.fr

M. Arthur LESAGE
arthur.lesage@sorbonne-universite.fr

M. Félix RELATS
MONTSERRAT
felix.relats_montserrat@sorbonne-universite.fr

M. Frédéric PAYRAUDEAU
frederic.payraudeau@sorbonne-universite.fr

Mme Claire SOMAGLINO
claire.somaglino@sorbonne-universite.fr

Le moyen égyptien est la langue parlée de la fin de l'Ancien Empire jusqu'à la fin du Moyen Empire (de 2200 à 1600 av. J.-C. environ) ; on l'appelle également « égyptien classique » car c'est la langue qui fut utilisée pour rédiger la plupart des grandes compositions littéraires de l'époque pharaonique qui nous sont parvenues : les textes classiques comme l'Enseignement de Ptahhotep, les Mémoires de Sinouhé, le Conte du Naufragé, l'Enseignement d'Amenemhat I^{er} et bien d'autres, ont probablement été composés au moment de la restauration d'un pouvoir unifié dans la vallée du Nil, au début de la XII^e dynastie (v. 1900 av. J.-C.). Pour cette raison, bien qu'elle cesse d'être parlée dans le pays avant le début de la XVIII^e dynastie (v. 1540), elle devient dès cette époque une langue de référence (« égyptien de tradition »), transmise et pratiquée pendant près d'un millénaire et demi, jusqu'à la fin de l'époque ptolémaïque (30 av. J.-C.). Elle survit, pour des raisons de prestige, dans un grand nombre de textes formels : textes royaux, hymnes et prières, autobiographies de particuliers. Le moyen égyptien est généralement une première étape dans l'étude de la langue égyptienne ancienne, aussi bien pour la position intermédiaire qu'il occupe dans l'évolution de la langue pharaonique que pour l'exceptionnelle longévité de son utilisation dans la vallée du Nil.

Cours de langues et écritures égyptiennes répartis sur trois niveaux et dispensés par les UFR d'Histoire de l'Art et Archéologie (HAA) et d'Histoire (Hi) :

- **Épigraphie et textes égyptiens**, niveau 1 débutants, L et M
Semestres 1 & 2 (Félix Relats Montserrat, Hi), les vendredis 16h-18h
Initiation à la grammaire de l'égyptien classique
Sorbonne, Amphi Michelet (lieu à confirmer)
La rentrée du semestre 1 est le 18/09/2026. La validation du Semestre 1 est nécessaire pour suivre le semestre 2.
- **Épigraphie et textes égyptiens**, niveau 2, L3/M1
Semestre 1 (Vanessa Desclaux, Bnf, Arthur Lesage, HAA), les mardis 17h-19h ; semestre 2 (Frédéric Payraudeau, HAA), les mercredis 17h-19h
Perfectionnement en grammaire de l'égyptien classique et lecture de textes (2600-1200 av. J.-C.).
- **Épigraphie et textes égyptiens**, niveau 3 : **Paléographie et hiératique, lecture de textes du Moyen Empire**
1^{er} semestre (Claire Somaglino, Hi), les jeudis de 10h à 12h (à partir du 17/09) Initiation à l'écriture hiératique et littérature
CRES (Centre de recherches égyptologiques de La Sorbonne), escalier G, 3^e étage

Néo-égyptien

Responsable

M. Frédéric PAYRAUDEAU
frederic.payraudeau@sorbonne-universite.fr

Linguistiquement, l'égyptien est divisé en deux phases, l'égyptien de la première phase (ancien égyptien et moyen égyptien) et l'égyptien de la deuxième phase, parfois appelé égypto-copte (néo-égyptien, démotique, copte). Le néo-égyptien est la langue vernaculaire de l'Égypte durant le Nouvel Empire et la Troisième Période intermédiaire (de 1550 à 664 av. J.-C.). On le devine dans les textes dès la fin de la Deuxième Période intermédiaire, mais il apparaît officiellement à l'écrit à partir du règne d'Akhénaton, notamment pour les textes administratifs. Le cours en présente les principes linguistiques et grammaticaux et propose une initiation à lecture de textes du Nouvel Empire autour d'un thème annuel (en 2025-2026, les grands procès de la fin du Nouvel Empire, le *Bulletin* de la bataille de Qadesh).

Épigraphie et textes égyptiens, niveau 3 : néo-égyptien, 2^e semestre (Fr. Payraudeau), les mardis de 17h à 19h.

ORIENT ANCIEN

Épigraphie nord-ouest sémitique

Responsable

Mme Anne-Sophie DALIX
asdalix@yahoo.fr

Horaire

Le vendredi de 8h à 10h :
dès la première semaine du
second semestre, soit le 29
janvier, de manière
hebdomadaire, jusqu'au 14
mai inclus
Salle Focillon - Institut d'art
et d'archéologie Michelet

Graphie : alphabétique (cunéiforme et linéaire)

Langues transcrites principalement étudiées : phénicien, punique, ougaritique.

Hébreu biblique

Responsable

M Jonas SIBONY
sibony.jonas@gmail.com

Horaire

Lundi 13-15h
Salle D513, Maison de la
Recherche, 28 Rue
Serpente, 75006

L'hébreu ancien est une langue du Proche-Orient, probablement parlée depuis la fin du second ou le début du premier millénaire avant l'ère chrétienne. Elle appartient au groupe des langues sémitiques et est ainsi apparentée au phénicien, à l'araméen, au babylonien ou encore à l'arabe.

Nous ne disposons que de très peu de sources documentaires en hébreu ancien : quelques inscriptions sur roche comme le calendrier de Gezer (x^e s. av. J.-C.) ou l'inscription du tunnel de Siloé (vii^e siècle av. J.-C.). Mais un document bien plus important est devenu le texte fondateur de plusieurs civilisations et cultures : la Bible hébraïque.

La langue de ce(s) texte(s) est appelée « hébreu biblique ».

L'objectif du cours d'hébreu biblique est de donner aux étudiants, à l'issue de l'année, les moyens de parcourir seuls les passages simples du texte biblique et ce en lui permettant d'assimiler certaines bases : lecture, écriture, phonologie, morphologie, syntaxe. L'enseignement est agréé d'une mise en relief linguistique et culturelle, remplaçant l'hébreu biblique dans le contexte des langues sémitiques et de l'Orient ancien.

Hittite

Responsable

Mme Alice MOUTON
alice.mouton@cnrs.fr

Horaire

Mardi de 10h à 12h
Salle D224, Maison de la
Recherche, 28 Rue
Serpente, 75006
Cours en hybride

Séminaire de lecture de textes

Vendredi de 10h à 12h
Salle D224, Maison de la
Recherche, 28 Rue
Serpente, 75006
Cours en hybride

Dans ce cours, nous explorerons la grammaire hittite, ainsi que l'écriture cunéiforme dans laquelle le hittite apparaît. Le hittite cunéiforme est une langue indo-européenne de l'Anatolie ancienne. Les textes hittites datent de la seconde moitié du deuxième millénaire av. J.-C. L'empire hittite est l'un des plus puissants royaumes du Proche-Orient ancien. Il concurrença l'Égypte de Ramsès II et les Achéens d'Homère.

Louvite

Responsable

Mme Alice MOUTON
alice.mouton@cnrs.fr

Horaire

Mardi de 14h à 16h
Salle D224, Maison de la Recherche,
28 Rue Serpente, 75006 Paris
Cours en hybride

Ce cours consistera à étudier le louvite (cunéiforme et hiéroglyphique). Il s'agit d'une langue indo-européenne de l'Anatolie ancienne fortement apparentée au hittite. Les inscriptions louvites sont attestées aussi bien au deuxième qu'au premier millénaire av. J.-C., principalement sur supports lapidaires (inscriptions monumentales).

Punique

Responsable

M. Stevens BERNARDIN
stevens.bernardin@gmail.com

Horaire

Tous les lundis de 15h à 16h
Par visioconférence

On appelle « punique », d'après son nom en latin, la forme de phénicien utilisée dans la partie occidentale de la Méditerranée. Comme pour le phénicien sur la côte orientale, elle n'est connue que par des inscriptions. Celles-ci sont conservées par milliers à Carthage, notamment des dédicaces provenant de l'aire sacrée que l'on appelle *tophet*. On a également trouvé des inscriptions puniques dans toute l'aire d'influence de Carthage, en Tunisie, en Algérie, au Maroc, en Espagne, aux Baléares, en Sardaigne, en Sicile et en Italie. Après la chute de Carthage, la langue disparaît sous sa forme classique mais reste en usage localement dans une écriture différente, dérivée de la cursive (Afrique du Nord, Libye, Sardaigne) au moins jusqu'au III^e siècle.

Sumérien

Responsable

M. Camille LECOMPTE
Camille.LECOMPTE@cnrs.fr

Horaire

Un vendredi sur deux, 10h-12h
Salles S001 ou D117,
Maison de la Recherche, 28
rue Serpente, 75006 Paris

Séminaire de lecture de textes

Un vendredi sur deux, 14h-16h
S1 : Salles D117 et D224
S2 : salle S001

Le sumérien, l'une des premières langues mises à l'écrit voici près de cinq mille ans, fut surtout parlé au 3^e millénaire avant notre ère dans la partie la plus méridionale de la Mésopotamie mais sa pratique écrite s'étendit bien au-delà, notamment dans la partie septentrionale de l'Irak et en Syrie. De nombreux documents de cette époque nous sont parvenus, qui reflètent de manière précise l'organisation sociale et économique des cités sumériennes. En dépit de sa disparition à l'oral, le sumérien devint à partir du début du 2^e millénaire, et ce jusqu'à l'abandon de l'écriture cunéiforme à la fin du 1^{er} millénaire, une langue savante et de culture en Mésopotamie et au Moyen-Orient dont les lettrés conservèrent et recopièrent patiemment la riche tradition littéraire, comprenant des légendes, des épopées, des récits cosmogoniques, etc.

L'apprentissage du sumérien offre ainsi la possibilité de lire des documents témoignant de l'organisation et de l'histoire des premières cités de Mésopotamie, mais aussi de s'initier à l'une des plus importantes traditions littéraires de l'Antiquité et à une langue unique, encore objet de débats linguistiques.

Araméen

Responsable

M. Robert HAWLEY
robert.hawley@ephe.psl.eu

Horaire

Tous les jeudis de 12h à 14h, dès le 17/09/2026 jusqu'au 17/12/2026
Salle D224 - 16 - (VP),
Maison de la Recherche, 28
rue Serpente, 75006 Paris

La langue araméenne, avec l'akkadien et l'arabe, est l'une des grandes langues écrites « internationales » à usage littéraire, savant et diplomatique du Proche-Orient ancien. Depuis les débuts obscurs de sa tradition écrite au IX^e siècle avant J.-C., l'araméen est rapidement devenu une langue importante de l'empire néo-assyrien alors en expansion. Son statut international, en tant que véhicule culturel et diplomatique, a encore augmenté au cours de la période achéménide, quand l'araméen est devenu le support écrit officiel pour les échanges épistolaires et administratifs dans tout l'empire perse, de l'Anatolie et l'Égypte sur la côte méditerranéenne jusqu'à la Bactriane en Asie centrale. À partir de la période hellénistique et même jusqu'à nos jours, l'araméen devient un véhicule plus « communautaire ». Utilisé parfois à des fins monumentales dans toute la région (phénomène particulièrement bien attesté dans l'empire romain oriental), l'araméen est désormais aussi et surtout un véhicule privilégié pour la mise par écrit des textes sacrés. De tels corpus religieux dérivent non seulement des communautés païennes ou gnostiques, mais aussi dans des manifestations anciennes (et tardives) du judaïsme et du christianisme, ces dernières jusqu'à nos jours (voir aussi le « syriaque »).

ARABIE PRÉISLAMIQUE

Sudarabique

Responsable Mme
Iwona GAJDA
iwona.gajda@cnrs.fr

Dates, lieux et horaires

Les mardis : 12h-13h
Salle D117, Maison de la
Recherche, 28 Rue
Serpente, 75006 Paris
Cours en salle ou en
hybride

Séminaire avancé

Un mardi par mois, 15h-17h
dès le 15 septembre 2026,

Les langues et l'alphabet sudarabiques étaient utilisés en Arabie du Sud antique (dont le territoire correspond approximativement à celui du Yémen moderne) du VIII^e siècle avant notre ère jusqu'au VI^e siècle de notre ère, et sont tombés dans l'oubli après l'avènement de l'islam. Le corpus des inscriptions sudarabiques compte plus de 15 000 inscriptions sur différents supports, en écriture monumentale et cursive. Les inscriptions en écriture monumentale comprennent des dédicaces offertes dans les temples, des décrets, des textes de construction et des descriptions de travaux d'irrigation. Ces textes contiennent souvent d'importants renseignements historiques. En revanche, les textes en écriture cursive sur bois, témoignant de la vie quotidienne, comportent notamment des contrats et des lettres, surtout commerciales mais aussi privées. Nous allons étudier principalement la langue sabéenne, parlée dans le royaume de Saba'. Un aperçu de l'histoire et de la civilisation sudarabiques sera présenté à travers l'étude d'inscriptions.

Séminaire ouvert aux étudiants et auditeurs ayant suivi le cours de sudarabique d'initiation ou connaissant une autre langue sémitique. Nous allons étudier diverses inscriptions, aborder des questions de grammaire plus complexes et replacer les textes dans leur cadre historique.

Nordarabique

Responsable
Mme Alessia PRIOLETTA
Alessia.PRIOLETTA@cnrs.fr

Nordarabique ancien est une appellation conventionnelle qui regroupe plusieurs écritures alphabétiques consonantiques de la tradition sémitique du sud et attestées par des milliers de graffiti et d'inscriptions : taymanitique, dadanitique, safaitique, hismaïque et thamoudique (ce dernier incluant, à son tour, plusieurs variétés graphiques). Les documents nordarabiques se trouvent dans une vaste zone qui s'étend de la Syrie méridionale au nord du Yémen, y compris la Jordanie et l'Arabie saoudite mais aussi, en moindre mesure, Israël/Palestine, Égypte et Irak. Ces écritures étaient utilisées à la fois par les habitants des grandes oasis du nord de l'Arabie antique, telles que Dadan, Taymā' et Dūmā, et par les nomades et semi-nomades qui circulaient dans les environs des oasis, les montagnes du Hijāz et les grands déserts de l'Arabie : Harra, Ḥismā, Nafūd, Najd et al-Rub' al-Khālī. La durée chronologique des différents alphabets n'a pas encore été établie, mais les documents les plus anciens remontent au moins à la première moitié du I^{er} millénaire avant notre ère, tandis que l'inscription datée la plus récente date du III^e siècle de notre ère. Du point de vue linguistique le nordarabique ancien, qui appartient au sémitique central et a longtemps été réputé comme le stade le plus archaïque de l'arabe, ne forme pas une vraie famille linguistique. Des études récentes ont démontré que seulement le safaitique et le hismaïque peuvent être considérés deux types d'arabe ancien, tandis que le dadanitique représente une catégorie distincte et le taymanite semble plus proche des langues du sémitique de nord-ouest. Quant aux différentes variétés du thamoudique, les très peu de données grammaticales que l'on peut tirer des textes ne permettent pas, à présent, de trancher sur leur affiliation linguistique.

INDO-IRANIEN

Textes et cultures de la Perse et de l'Inde anciennes

Responsables

Mme Claire LE FEUVRE
claire.le_feuvre@sorbonne-universite.fr

M. Markus EGETMEYER
markus.egetmeyer@sorbonne-universite.fr

Présentation des langues de la famille indo-iranienne, l'une des branches des langues indo-européennes, à travers des textes sanskrits, vieux-perses et avestiques. Étude de ces langues et de leur rapport avec les autres langues indo-européennes, et aperçus sur les cultures perse et indienne anciennes. Ce cours est ouvert à tous les étudiants, quelle que soit leur formation. Tous les textes sont donnés en version originale translittérée et en traduction
2h par semaine au sem. 2, pas de cours au sem. 1.

GREC ET LATIN

Mycénien

Responsables

Mme Claire LE FEUVRE
claire.le_feuvre@sorbonne-universite.fr

M. Markus EGETMEYER
markus.egetmeyer@sorbonne-universite.fr

Horaire

Stage, 18-21 janvier 2027,
13h30-17h00
16 rue de la Sorbonne, 75005
Paris, salle à préciser

Le grec mycénien est la forme la plus ancienne de grec connue, noté à l'aide d'un système d'écriture syllabique appelé linéaire B. Le cours permettra à travers la lecture de documents qui s'échelonnent entre 1400 et 1200 avant J.-C. de saisir un état de la langue nettement plus ancien que celui qui est représenté par les textes du premier millénaire et d'aborder la question de l'organisation sociale, économique et religieuse du monde mycénien. Pré-requis : une bonne connaissance du grec est indispensable.

Grec byzantin

Responsables

Mme Anna LAMPADARIDI
anna.lampadaridi@cncs.fr

M. Vincent DÉROCHE
vincent.deroche@college-de-france.fr

Horaire

Les mardis de 14h à 16h
Salles D117, D224 et
D517, Maison de la
Recherche, 28 Rue
Serpente, 75006 Paris

Le grec byzantin n'est pas à proprement parler une langue en soi, mais un corpus de textes écrits de ca 300 ap. J.-C. jusqu'à 1453 et au-delà, rédigés dans différents niveaux d'une langue de culture écrite qui tente avec plus ou moins de succès de reproduire le grec classique, la koinè hellénistique, le grec biblique et autres antécédents. Dans ce corpus on constate néanmoins qu'affleure parfois la langue orale de l'époque (acclamations du cirque, passages de dialogues rapportés dans des textes hagiographiques ou historiques, poésie, actes juridiques, etc.) avant l'installation définitive de la diglossie (deux langues parallèles, écrite et parlée) au 13e siècle, avec des métaphrases-traductions en langue « populaire » de textes byzantins antérieurs, tandis que la plupart des textes écrits reviennent à un hyperpurisme classicisant. La situation de l'enseignement de cette pratique linguistique est paradoxale, hormis en Grèce : ces textes sont abondamment étudiés, mais à partir du grec « classique » et par une transmission artisanale entre byzantinistes sans étude d'ensemble (au moins en français) et sans cours dédié, alors que l'expérience montre que même des hellénistes de bon niveau abordant ces textes peuvent être déroutés par les nombreuses resémantisations lexicales, les phénomènes d'hyperpurisme et une intertextualité omniprésente. Ce cours vise à donner quelques notions sur cette évolution linguistique et surtout à familiariser les auditeurs avec un choix de textes traduits et commentés ; une maîtrise des bases du grec classique (minimum 2 ans d'enseignement) est requise comme préalable.

ÉTRUSQUE

Étrusque

Responsable

M. Jean HADAS-LEBEL

Jean.hadaslebel@gmail.com

Horaire

Mardi, 16h00-18h00

Salle D224 - 16 - (VP),

Maison de la Recherche, 28

Rue Serpente, 75006

L'étrusque est la langue d'un peuple qui marqua durablement de son empreinte l'Italie antique. Installés à l'origine dans la région comprise entre la mer Tyrrhénienne et le Tibre, les Étrusques essaimèrent jusqu'à la plaine du Pô au nord et jusqu'à la Campanie au sud, en passant par Rome et le Latium, dominant politiquement et culturellement les populations qui y étaient installées.

L'étrusque est connu par plus de dix mille inscriptions s'étalant entre le VIII^e et le I^{er} s. avant l'ère chrétienne. Tous les efforts pour le rattacher à une famille linguistique donnée (indo-européen, finno-ougrien, basque, caucasien, sémitique) ayant été vains, on estime aujourd'hui que c'est une langue unique en son genre. Faute de pierre de Rosette, l'étrusque est encore loin d'avoir livré tous ses secrets. Malgré tout, grâce à l'acharnement d'une poignée de linguistes, notre connaissance de la langue a beaucoup progressé durant les dernières décennies. Dans ce cours d'initiation, les rudiments de l'étrusque seront abordés à travers l'étude d'une sélection d'inscriptions.

ORIENT CHRÉTIEN ET ISLAMIQUE

Copte

Responsable

M. Korshi DOSOO
raymond.dosoo@cnrs.fr

Horaire

Tous les deux mercredis,
9h-11h
Salle D224, Maison de la
Recherche, 28 Rue
Serpente, 75006 Paris
Cours en salle ou en
hybride

Dernier avatar de la langue égyptienne pharaonique, qui ne s'écrit plus en hiéroglyphes, mais à l'aide de l'alphabet grec, le copte apparaît vers la fin du 3^e siècle de notre ère, à la fois comme langue littéraire (textes chrétiens et para-chrétiens) et dans la correspondance privée. C'est d'abord une langue de traduction, qui transmet des écrits bibliques, apocryphes, gnostiques, dont l'original grec est parfois perdu. Seuls des sermons et des règles monastiques semblent alors rédigés en copte. A partir du 6^e siècle, la langue connaît une période de création littéraire qui voit fleurir les textes homilétiques et hagiographiques, accédant en même temps à un statut officiel, à côté du grec (actes et contrats, textes administratifs). Ainsi les sources coptes, littéraires et documentaires, éclairent de manière privilégiée bien des aspects de l'Égypte chrétienne.

Syriaque

Responsable

Mme Émilie VILLEY
emilie.villey@cnrs.fr

Horaire

Un vendredi par mois,
de 9h-12h

En présence, Salle D 117
(exceptionnellement en
D513 le 20 novembre),
Maison de la Recherche, 28
Rue Serpente, 75006 Paris

Le cours sera également
accessible en visio-
conférence

Atelier de lecture de textes syriaques

Un vendredi par mois de
14h-16h
Seule visio-conférence

Le syriaque est l'araméen d'Édesse. Il est progressivement devenu la langue littéraire des communautés chrétiennes araméennes établies au Proche et Moyen Orient. Concurrencé par l'arabe à partir de la fin du VII^e s., le syriaque dit « classique » reste utilisé durant tout le moyen âge par des théologiens, philosophes, astronomes, historiens et hagiographes chrétiens. Aujourd'hui, il est encore en usage chez quelques moines très érudits, des poètes et dans la liturgie de plusieurs communautés chrétiennes. Sa maîtrise donne accès à des témoignages uniques sur l'histoire de la Méditerranée orientale.

Le cours pour débutant s'appuie sur le *Manuel de syriaque* (2^e édition révisée) publié chez Geuthner en 2024. Il vise à initier à la lecture et à l'écriture des caractères syriaques (serto, estrangela, écriture orientale) à partir d'inscriptions et de textes imprimés, à former à la grammaire (pronoms, noms, verbes et suffixations) et inclut la lecture de deux extraits de chroniques (une occidentale et l'autre orientale). Une attention particulière est portée à la prononciation du syriaque dit « classique » qui suit les recommandations des grammairiens médiévaux. De nombreux supports audio sont proposés.

L'atelier de lecture de textes syriaques est à la disposition des étudiants pour lire les textes qui les intéressent. Quand il n'y a pas d'autre proposition, nous lisons l'évangile de Matthieu dans la version peshitta en nous appuyant sur le texte édité et vocalisé par Jean Pflieger. Nous comparons cette version avec les autres versions syriaques commodément recensées par G. Kiraz et avec le grec. Une version audio de cet évangile est par ailleurs mis à la disposition des étudiants.

Éthiopien ancien

Responsable

Mme Martina AMBU
martina.ambu@cnrs.fr

Horaire

Mercredi 14h-16h tous les
15 jours
Salle D224 - 16 - (VP),
Maison de la Recherche, 28
Rue Serpente, 75006 Paris
Cours en hybride

Langue savante et liturgique de l'Éthiopie et de l'Érythrée actuels, le ge'ez (éthiopien) se développe à partir du II^e s. de notre ère. Dès le V^e siècle, il est employé pour traduire la bible du grec, ainsi que tous les textes patristiques, liturgiques ou hagiographiques. Certains apocryphes de l'Église ne sont conservés intégralement qu'en ge'ez, à l'image du Livre d'Hénoch. L'Éthiopien ancien a également été la langue de composition de nombreux textes originaux, historiques, administratifs, religieux et ce jusqu'au XX^e siècle.

Moyen arabe

Responsable

Mme Perrine PILETTE
perrine.pilette@cnrs.fr

Horaire

Six séances de deux heures
par semestre, le mercredi
de 14h à 16h
D513 - 18 - (VP), Maison de
la Recherche, 28 Rue
Serpente, 75006 Paris

Le cours propose une initiation au moyen arabe, un état de la langue arabe issu de la rencontre entre l'arabe standard et l'arabe dialectal, largement représenté dans les sources écrites prémodernes (entre autres). Après une présentation générale de ses principales caractéristiques et des outils de travail, des analyses de textes permettront de contextualiser ce phénomène sociolinguistique à travers diverses sources anciennes, issues de milieux confessionnels variés. Ces textes seront lus principalement sur support manuscrit dans le but de former les étudiants, dans le même temps, au déchiffrement de ce type de source.

Initiation à l'épigraphie arabe

Responsable

Mme Nuria GARCIA MASIP
nuriagmasip@gmail.com

Horaire

Mardi, 17h-19h
IAA, Salle Focillon

Le cours propose une initiation à l'épigraphie en caractères arabes à travers l'étude d'un corpus d'inscriptions monumentales du monde islamique médiéval. Après une introduction à l'alphabet arabe et ses variantes, sont abordés les différents styles calligraphiques ainsi que les formes et les fonctions des inscriptions présentes sur des supports multiples. L'étude de certains formulaires-types apporte aux étudiants des bases pour déchiffrer ce corpus majeur de l'art islamique. *(Le cours s'appuie sur des visites dans les grandes collections parisiennes : Louvre, Institut du Monde Arabe ...)*

LINGUISTIQUE COMPARÉE

Sémitique comparé

Responsable

Mme Alessia PRIOLETTA
Alessia.PRIOLETTA@cnrs.fr

Le sémitique fait partie du *phylum* des langues afro-asiatiques, dont les autres membres sont l'égyptien ancien, les langues berbères, les langues couchitiques et omotiques et les langues tchadiques. La plupart des langues sémitiques étaient ou sont parlées au Levant, en Mésopotamie, en Arabie, en Éthiopie et en Érythrée, en Afrique du nord et à Malte.

Les langues sémitiques ont une très longue histoire documentaire d'environ 4500 ans, dès les premiers textes akkadiens et éblaïtes du milieu du III^e millénaire avant notre ère, à travers l'ougaritique au II^e millénaire, l'hébreu, l'araméen et le sabéen au I^{er} millénaire, et se poursuivant jusqu'à nos jours avec l'arabe (l'une des langues les plus parlées au monde), l'amharique, le tigrinya, l'hébreu moderne, les langues sudarabiques modernes et l'araméen moderne.

Le sémitique est une famille relativement homogène et les paradigmes de certaines formes, en particulier dans les langues anciennes, sont remarquablement similaires. Sa classification interne fait encore débat. Le modèle le plus accepté par les linguistes sémitiques distingue entre le sémitique oriental, comprenant les divers dialectes de l'akkadien et l'éblaïte, et le sémitique de l'ouest, qui comprend le sémitique central, le sudarabique moderne et l'éthiopien.

Le cours permettra aux étudiants d'acquérir, dans le cadre méthodologique de la linguistique historique, les connaissances nécessaires pour reconstruire le squelette du proto-sémitique (en particulier la phonologie et la morphologie) ainsi que de discuter les développements qui se sont produits dans les différentes langues de la famille sémitique.

Bibliothèques

Bibliothèque du Centre de recherches égyptologiques de la Sorbonne (CRES)

- Escalier G, 3^e étage, salle J 32 - Disciplines concernées : égyptologie (histoire, art et archéologie)
- Public : étudiants dès le 1^{er} cycle universitaire

Bibliothèque du Centre Gustave Glotz

- 2, rue Vivienne, 75002 Paris, Esc. A, niveau E1
- Domaines couverts : mondes grec et romain, sources littéraires, épigraphie, numismatique, papyrologie, histoire de l'art et archéologie.
- Public : enseignants-chercheurs, chercheurs et étudiants de maîtrise et de doctorat.

Bibliothèque de L'UFR de Latin

- Bibliothèque d'études latines, esc. E, 3^e étage - La bibliothèque est accessible dès la licence.
- Il n'y a pas de prêt, sauf sur dérogation.

Bibliothèque de L'UFR de Grec

- Bibliothèque de l'Institut d'études grecques, 16 rue de la Sorbonne, 2^e étage.
- Il n'y a pas de prêt en L3.
- Les horaires sont consultables sur la page internet de l'UFR de grec, onglet Bibliothèques

Bibliothèque Serpente

- Maison de la Recherche, 28, rue Serpente, 75006 Paris
- La bibliothèque Serpente est née de la fusion de l'ancienne bibliothèque des thèses de l'ex Université Paris-Sorbonne et de quatre bibliothèques de composantes de l'université : bibliothèque André-Chastagnol, bibliothèque Pierre-Léon, bibliothèque du centre de recherche en histoire du XIX^e siècle et bibliothèque de l'Institut des sciences humaines appliquées (ISHA).

Bibliothèque Jean de Vernon

- Institut Catholique de Paris, 21, rue d'Assas, 75006 Paris
- La bibliothèque Jean de Vernon réunit deux bibliothèques (BOSEB et IFEB) consacrées aux études de l'Orient ancien, aux études bibliques et aux études byzantines.

Bibliothèque de Fels

- Institut Catholique de Paris, 21, rue d'Assas, 75006 Paris
- La bibliothèque de Fels est ouverte aux étudiants de la licence au doctorat. Les domaines représentés dans ses collections sont divers : sciences religieuses, philosophie, histoire, littérature, langues, histoire de l'art... Prêt à domicile (8 vol. pour 21 jours).

Bibliothèques universitaires

- Il est vivement conseillé de fréquenter les bibliothèques parisiennes : Sainte-Geneviève, la Bibliothèque publique d'information du centre Georges-Pompidou, la Bibliothèque François-Mitterrand niveau haut-de-jardin, par exemple.
- Dès la L1, il est possible de s'inscrire à la bibliothèque du centre Malesherbes. Le prêt étudiant permet de retirer 10 documents pour une durée de 3 semaines. Le prêt peut être renouvelé une semaine.
- La bibliothèque du centre Clignancourt est également accessible dès la L1. Le prêt étudiant permet d'emprunter 5 livres, 2 revues, 2 documents audiovisuels et 3 partitions pour 3 semaines.
- En L3, il est possible de s'inscrire à la Bibliothèque interuniversitaire de la Sorbonne et d'emprunter 5 documents pour deux semaines (prêt renouvelable une fois).